Caractéristiques physico-chimiques

À l'extérieur de la digue à la mer de Graveyron, le terrain jouxtant le domaine est **soumis aux marées**. Les bassins les plus extérieurs sont alimentés en eau saumâtre du fond du bassins à l'ouverture des écluses à marée haute. La salinité y est faible, comprise entre 22 et 32 %. Le ruisseau de l'Aiguemort qui limite le domaine au sud, et le ruisseau de Ponteils, qui est chenalisé jusqu'au domaine, ainsi que les nappes phréatiques, vont pourvoir en eaux douces les bassins.

Les bassins de Malprat sont **alimentés en eau saumâtre**. Les bras de la Leyre apportent de **l'eau douce et le fond du bassin des eaux saumâtres avec une salinité variable** dépendante de débit de la Leyre. Le delta de la Leyre est soumis aux effets des marées. La zone du delta où les bras de la Leyre sont en contact avec les eaux Bassin d'Arcachon subira des changements de niveau d'eau sous l'influence des marées.

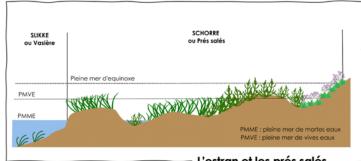
Les **bassins** des domaines endigués sont différenciés en deux catégories, les plats et les profonds, respectivement de 30 cm et 1,20 m de profondeur moyenne. Ils ont été aménagés pour faire rentrer les poissons, typiquement les muges, les bars et les anguilles, qui vont se nourrir dans les plats ou jars, dont la production végétale est élevée. Ils vont se réfugier dans les profonds lors des températures extrêmes. Dans les bassins d'eau saumâtre et dans les canaux, nous trouverons des herbiers aquatiques constitués entre autres espèces par la rupelle (*Ruppia maritima*).

Sur certains secteurs ces bassins se sont vus progressivement comblés par la vase.

Flore et faune

Cette zone de balancement des marée, **appelée estran** va jouxter les méandres du delta de la Leyre ainsi que la digue à la mer des domaines.

On y trouvera des **vasières** (occupées par des herbiers à zostères ou à sédiment nu) ou des **près salés**, en fonction de la topographie du terrain qui va influencer la durée des immersions par les marées.



L'Estran est la zone du rivage limitée par le balancement des marées. **Milieu productif et fragile**

La slikke en est la partie inférieure, inondée à chaque marée haute, même de morte eau.

Le schorre, en est la partie supérieure, qui n'est recouverte qu'aux grandes marées. On y trouve les prés salés.





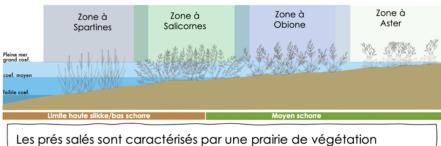
A sédiment nu (vasière) ou recouverte de Zoostère naine (herbier, 70 km² sur le Bassin d'Arcachon).

tbier, 70 km² sur assin cachon).

Les prés salés sont constitués d'une végétation adaptée au sel : les halophytes

Schorre

Dans les **près salés**, les plantes sont adaptées à la salinité des eaux et au rythme des marées : asters, lavandes de mer, obiones, soudes, salicornes et spartines (voir fiches monographiques).



halophile (c'est à dire qui aime le sel)

Ces végétaux sont répartis en étages en fonction de leurs préférences

Cette végétation est **spécialisée** en raison des **conditions écologiques particulières** de ce milieu

Elles ont des adaptation physiologiques et morphologiques permettant de :

- Exclure le sel au niveau des racines
- Isoler le sel dans les vacuoles
- Excréter à travers de glandules (observation de cristaux dans la surface des feuilles)
- Perdre feuilles vieillissantes avec forte accumulation du sel
- Réduire de l'évaporation (absence des feuilles, feuilles à cuticule épaisse)
- Accumuler eau pour diminuer la concentration de sel dans les tissus (feuilles grasses)

Les espèces halophiles pourront présenter une ou plusieurs de ces caractéristiques. Les oiseaux de passage, canards, oie, mouettes et limicoles se concentrent à marée haute quand les vasières sont recouvertes d'eau (site de repos). C'est un arrêt en période de migration. Certains passent tout l'hiver sur le Bassin. On peut observer des barges, bécasseaux, chevaliers, pluviers, avocettes, échasses, courlis. Des tonnes de chasses se trouvent aussi dans cette zone de contact.

En général, les deux sites sont d'intérêt ornithologique, car situés sur un axe majeur de migration de l'avifaune. Nous y observerons des échassiers hérons, hérons-garde bœufs, milans noirs, cigognes et différents limicoles et passereaux. Le delta abrite des populations importantes de la **Gorge-bleue de Nantes**, espèce endémique de littoral atlantique français.

Le long des rives de la Leyre, dans le delta s'installent les **roselières**. Ce type de végétation, pratiquement mono-spécifique, a un rôle important **d'épuration des eaux**. Les longs rhizomes horizontaux de roseau, **fixent les substrats vaseux mobiles**. Le roseau supporte bien la salinité. Dans la périphérie des roselières se développe une espèce rare, le jonc des chaisiers glauque (*Schoenoplectus tabernaemontani*).

Les roselières sont un endroit de nidification et de refuge pour des espèces d'oiseaux patrimoniales. Parmi elles, on peut écouter des oiseaux comme le Râle d'eau, la Bouscarle de Cettiou, la Locustelle luscinoïde, La Rousserolle effarvette ou la Remiz penduline.

LES CHANTEURS DES ZONES HUMIDES Dans les marais les oiseaux chanteurs bruissent dans les buissons et ses roselières. Tsii-Puiit ... Tsi-Pui Tsi-pui Tsipuidip On ne fait souvent que les entrapercevoir entre deux fourrés. Pour les identifier il faut Puiii Puiii Puiii.. Tsiitriiiriprip puipui tmsmr rip rip pi rep rep donc écouter leurs chants! Début siffé puis grinçant, avec mitations : C'est l' Hypolais polyglotte. Trii Trii Triii Tsiêp Tsiêp Tsiêp Priii Priii Tsiet Tsiet Tsiet Chant grinçant et monotone : c'est une Rousserole effarvate. Chant monotone égrené en vol, c'est la **Cisticole des joncs** ⁱ Piu-ti piu-ti piu-ti piu-ti pui-ti tutsuidup Chant grinçant et bref, c'est la Fauvette grisette cean Dessins G.Barreau et Jos Swarts

Il y a deux **menaces** sur les roselières : L'**expansion du Bacharis**, qui envahit son milieu et a un effet de banalisation dans le cortège des espèces de passereaux, et les **ragondins** qui détruisent directement les roselières en creusant des galeries et en se nourrissant des rhizomes de roseau.

Des prairies se répartissent entre les domaines endigués (dans les zones plus élèvéess, alimentés en eau douce de pluie) et au sud de l'île de Malprat, ces dernières supplantent des anciennes cultures. Avec la déprise agricole de ces espaces, le baccharis peut rapidement envahir de vastes surfaces. Leur cortège floristique, va varier selon leur degré d'humidité et la salinité et acidité du sol et quelques espèces patrimoniales sont repérées.

En bordure de ces prairies, s'installe une **haie** formée principalement par de prunelliers et chênes, accompagnés des aubépines et autres arbustes. Les tamaris, se feront plus présents sur les secteurs exposés au sel tels **les digues** où le baccharis se développera également.